

Mer/Montagne 2015 Saint Gildas de Rhuys/Super Besse

Lundi 25 mai :

Affluence habituelle au 315 rue de la Métairie. Nous avons convenu rassemblement à 8H pour un départ à 8H30. Le premier rusé se pointe à 7H05, les suivants à 7H30. Ils ont peur de rater le train. A 8H45 la caravane s'ébranle enfin direction Saint Gildas de Rhuys, juste sous le golfe du Morbihan.

Nous sommes 17 à rouler accompagnés d'Armino et Maria, Francis et un couple d'amis.

Quatre nouveaux cyclos nous ont rejoint, Jean Yves Imbert, Michel Girault, Jean-Marc Chapier et Paco Garcia.

Nous arrivons vers 16H à Sarzeau et découvrons l'hôtel Lesage, juste à côté de l'église.

C'est une bâtisse séculaire en granit, entièrement rénovée en 2010 au confort trois étoiles. Nous sommes très bien accueillis par Isabelle et Guy, les propriétaires. Les vélos quant à eux sont douillettement installés en sécurité au sous sol.

Thierry nous signale que son dérailleur électrique est coincé. Nos responsables techniques s'activent en vain. Notre hôtelier nous recommande l'adresse d'un loueur de vélos qui répare bien. Nous y descendons à pied avec l'espoir que ce monsieur va être aussi compétent sur le vélo de Thierry qui est différent des machines louées aux promeneurs. Miracle une heure et demi plus tard, tout est réglé. De plus il a trouvé de l'eau à l'intérieur du cadre. Nous avons eu de la chance de tomber sur un bon technicien.

Un petit groupe part en reconnaissance en voiture à Saint Gildas pour repérer la plage pour le départ du lendemain.

Thierry a amené les plaques de cadre, Yves a prévu les ti raps et voilà nos montures équipées prêtes pour notre neuvième mer/Montagne.

Le dîner est du niveau de l'établissement. La nuit a été agitée pour la plupart, le stress certainement.

Mardi 26 mai :

Après un petit déjeuner royal, avec même des œufs à la coque, nous prenons la pause pour la photo. Juste au moment de partir, devant l'hôtel, Julio ressent une petite colique qui nécessite un retour aux toilettes par précaution. A 7H30, nous enfourchons enfin nos vélos, direction la plage où nous attendent nos accompagnateurs pour la photo officielle de départ. Je me fends du discours habituel sur nos valeurs et le respect mutuel. Nous sommes juste devant un magnifique petit port « Port aux moines » Jean Paul en profite pour faire un pipi devant ce super paysage. Mal lui en pris, car le capitaine du port qui l'a repéré, réprimande Francis qui est allé le trouver pour faire tamponner nos feuilles de route. Nous sommes sur un site classé « Natura 2000 » où les pissous sont interdits entre autres.

Nous repassons à Sarzeau, le vent est sur notre gauche, un peu favorable. Nous admirons les belles villas bretonnes avec les encadrements en granit, tout est nickel. Nous sommes tous très heureux sur nos vélos, sur ces premiers km parcouru, nous pensons à tous ceux qui nous attendent et qui nous réservent beaucoup de bons moments...Le mer/Montagne, c'est vraiment ce qui nous convient.

Nous descendons le long de la côte, le groupe est soudé. Marcel ne peut s'empêcher de laisser éclater son bonheur d'être avec nous. Il chante, parle et en rigole tout seul. C'est son retour après cinq années d'absence suite à des problèmes de santé.

Nous sommes tous étonnés de voir Thierry s'arrêter pour faire des photos...comme quoi tout arrive un jour, incroyable.

Nous arrivons en vue de Guérande, dont nous faisons le tour des remparts. A la sortie, Thierry qui connaît bien la région prend direction Le Pouliguen, je le suis avec Arnaud pour nous apercevoir un peu plus loin que le groupe n'a pas suivi. C'est vrai que le circuit prévoyait une autre route. Trop tard pour revenir, nous les appelons et convenons de nous retrouver sur le remblai devant la plage de La Baule. Nous rejoignons le groupe 15 km plus loin, en regrettant de ne pas leur avoir fait découvrir les marais salants.

Beaucoup ne connaissaient pas la région et les villas du bord de mer les impressionnent. Nous passons Pornichet et longeons la côte par Saint Marc pour arriver à Saint Nazaire. Connaissant bien la ville, je les emmène dans la zone portuaire où ils découvrent la base sous marine allemande avec le sous marin « l'Espadon » dans son alvéole. Nous voyons les deux portes hélicoptères russes et nous attaquons résolument l'ascension du fameux pont qui enjambe l'estuaire de la Loire. C'est impressionnant, la pente au maximum est à 9%. Il est 13H15, les compteurs indiquent 128 km et nos estomacs nous rappellent à l'ordre.

Nos accompagnateurs nous attendent de l'autre côté, juste à droite en bas du pont. Ils ont trouvé un endroit avec de l'herbe où nous pouvons admirer le port et le pont en perspective, magnifique.

Chantal, Jean et Francis se sont super bien intégrés avec Maria et Armindo. Ils nous préparent nos pâtes qui sont nettement meilleures que les autres années, car j'ai choisi des tortelinis qui correspondent mieux à notre besoin. De plus, nous avons amélioré la recette du ragout en ajoutant de la ratatouille au coulis de tomate, le tout agrémenté de parmesan, du vrai, alors là c'est l'extase. Un seul petit bémol, ils ont installé la table juste devant une belle crotte de chien, par chance, aucun n'a mis le pied dedans, même pas Pierrot, car avec les cales, pour nettoyer, bonjour les dégâts.

A 14H15, nous repartons gonflés à bloc, il reste 56 km, le vent est toujours favorable, c'est du plaisir. Après Saint Brévin, Paco est surpris par une bordure pour emprunter une piste et chute lourdement. Il s'en tire bien avec un genou et une épaule meurtris. Cinq km plus loin, Jean Paul essaie d'éviter un panneau au raz du sol indiquant une entrée de piste et chute également. Il fait une belle pirouette et atterri sur du sable. Il n'a pas de mal, son vélo bénéficie des soins attentifs de nos spécialistes Yves et Philippe, et

c'est reparti. Cette mésaventure réalimente son ressenti vis à vis des services techniques de la DDE. Je lui précise que ce type d'aménagement et de la compétence des communes, ce qui ne le calme pas vraiment.

Pour nous qui roulons en groupe, les pistes sont les lieux de tous les dangers. Notre territoire c'est la route avec des équipements et des signalisations normalisés.

Nous arrivons à Machecoul après 185 km à l'hôtel du Cheval blanc, qui est excentré de la ville à proximité d'une route à grande circulation.

Au moment du dîner, je raconte l'histoire de la petite grenouille verte qui a un franc succès. A 21H30, toute l'équipe est au lit.

Mercredi 27 mai :

Départ à 8H précise, les jambes sont lourdes. Le parcours est pénible, les routes sont rectilignes, c'est une succession de montées et descentes avec beaucoup de circulation, ce n'est pas notre terrain préféré.

Les villages se suivent et se ressemblent, c'est monotone. A 13h, après 115 km, nos accompagnateurs ont organisé un super pique-nique dans un oasis de calme et de verdure.

Nous reprenons notre chevauchée pour arriver à Saint Maixent l'Ecole vers 17H à l'hôtel Hortencia ex Cheval Blanc.

Cet hôtel que les nouveaux propriétaires ont repris en 2014 est partiellement rénové. Une dizaine de nos compagnons sont dans des chambres un peu anciennes et manifestent leur mécontentement. Je reprends les propriétaires et leur reprochent leur manque d'information. Ceux-ci nous proposent un dédommagement.

Jean-Paul glisse et chute en prenant sa douche dans la baignoire sabot, décidément c'est son année.

Par contre nous passons une bonne soirée au restaurant tout proche. Depuis le départ, j'avais privilégié des menus à base de

poissons, ce qui correspondait aux régions traversées. Mais là je sens bien que certains sont près de la rupture et qu'il va falloir réintroduire la viande. Ce qui est fait avec de belles entrecôtes qui ramènent le sourire à nos viandards préférés. Le patron nous propose un coteau du haut Poitou qui récolte l'appréciation de Thierry :

« C'est pas bon » comme la tarte aux concombres et nous passons à un autre cru, plus classique.

Jeudi 28 mai :

Le petit déjeuner à l'hôtel rallie tous les suffrages. A 8h nous repartons dans le brouillard et le froid qui persiste durant une bonne heure. Le parcours est plus agréable, vallonné avec moins de circulation. Nous sommes dans la vallée de la Vienne où j'ai beaucoup de souvenirs. Nous arrivons à l'Isle Jourdain et nous arrêtons sur le pont pour prendre en photo la Vienne avec le viaduc qui était emprunté par le chemin de fer. Actuellement il accueille des sauteurs à l'élastique. La ville est en hauteur, nous empruntons un raidillon à plus de 15%. Pierrot s'embrouille dans ses vitesses et casse un rayon et ne peut éviter la chute. Il nous rejoint sur la place, accompagné par nos bricoleurs cette fois impuissants. Nous appelons l'assistance, 15 minutes plus tard, Francis arrive avec une nouvelle roue et c'est reparti.

Heureusement Pierrot a gardé de beau reste de son passé d'athlète, il a bien arrondi la chute et s'en tire avec une contusion à la hanche.

J'ai déjà roulé par le passé avec le club de cette ville et je me rappelle du président qui tenait un commerce de vêtements que je retrouve facilement. Il est en retraite et nouveau Maire de la ville. La roue de la vie tourne aussi vite que les roues nos vélos. Nos accompagnateurs nous attendent à Adrier pour notre pique-nique au bord d'un étang. C'est un havre de paix et de confort, il y a même des toilettes avec du papier.

Thierry me demande si j'ai un mouchoir, je réponds oui, il me l'emprunte et essuie ses lunettes. C'est bizarre me dit-il, c'est gras. Je réponds que je m'en suis servi...petites misères. Nous terminons l'étape à Bessines sur Gartempe à l'hôtel Bellevue ou nous attends Mme.Voisin. Le compteur indique 505 km depuis Saint Gildas.

Bessines sur Gartempe est une ville étape perchée sur une colline à proximité de la N20. Mme Voisin est une professionnelle, l'hôtel est une affaire familiale depuis plusieurs générations, tout est parfait. Le dîner est parfait ainsi que l'ensemble de la prestation.

Vendredi 29 mai :

Nous voilà reparti dans le brouillard et le froid. Nous attaquons une longue montée qui nous réchauffe. En passant devant un panneau Limoges 20 km, Yves fait remarquer à son frère Marcel qu'ils sont tout prêts du nouveau vélo que celui-ci a acheté à un particulier par internet et qu'il doit venir en prendre possession mercredi prochain, c'est un peu ballot, nous aurions pu faire un crochet.

A croire qu'il a été entendu, car 500 m plus loin, Marcel casse sa patte de dérailleurs en changeant de vitesse. Coup de fil à notre assistance, en l'occurrence Francis qui débarque rapidement. Le vélo est monté dans la voiture, direction Limoges chez le vendeur du nouveau vélo qui par chance était chez lui.

Deux heures plus tard, Marcel nous rejoint avec son nouveau vélo...incroyable.

Nous retrouvons des paysages connus, Peyrat le Château, le lac de Vassivière. Le vent est toujours avec nous, heureusement. Nous avons la joie de voir arriver Claude Rat, qui nous rejoint en moto pour vivre avec nous la fin de notre randonnée.

Le dernier pique nique est organisé à Gentioux ou nous rejoint également notre ami Laurent. Quelle belle famille.

Nous terminons les pâtes et apprécions les attentions de Chantal, fraises, cerises, chocolat... « C'est bon » comme dirait Thierry.

L'après-midi, la caravane est impressionnante, nous sommes escortés de trois voitures, un camping car, un 9 places avec la remorque et une moto, c'est presque « Paris Nice ».

A 16H45 nous retrouvons l'hôtel « Le Chavanon » ou nous étions déjà arrêtés en 2006. M et Mme Delpeuch n'ont pas changés, ils nous ont préparé un menu spécial creusois pour des mer/Montagnards affamés.

Un pâté aux pommes de terre, blanquettes de veau au cidre, fromage et un gratin de pommes à la cannelle, tout le monde est heureux. Je raconte ma petite histoire qui se passe en Ardèche au cours d'un enterrement et Claude, notre motard nous fait découvrir ses talents d'animateur, inouï... je vais pouvoir me reposer.

Samedi 30 mai :

Départ pour notre dernière étape que nous avons voulu identique à notre MM de 2006. Il fait un peu frais, un temps super pour rouler. Nous dégustons ces derniers moments de notre neuvième MM. Trois groupes se sont formés en fonction de la pente. En 2006 j'avais parcouru ce tracé avec Thierry et nous nous retrouvons naturellement, Michel Giraud se joint à nous et nous escaladons tranquillement cette ascension vers Super Besse. Les villages se succèdent, Tauves, La tour d'Auvergne, Picherande à gauche Super Besse, nous sommes mitraillés par notre ami Claude sur sa moto. Un dernier raidillon et nous voyons les bâtiments de Super Besse ou nous attendent nos compagnons plus véloce. Nous apprenons que Julio a chuté dans une descente, suite à un moment d'inattention. Heureusement rien de grave, des égratignures et le casque à changer. Nos anges gardiens ont eu du travail pour nous préserver durant ce MM.

Tout le groupe se retrouve, photo et hop descente au restaurant de « La petite ferme » pour notre repas de fin de MM.

J'avais donné les consignes : restez tous derrière moi, car je sais où se trouve le restaurant.

Peine perdue, deux loustics me doublent et ratent le rendez-vous en continuant jusqu'à Besse. Il leur faudra remonter jusqu'au restaurant soit un bon km avec de la pente...ça leur apprendra, quant on écoute pas, il faut avoir des jambes.

Nous quittons nos tenues de cycliste au bord de la route, Armino nous appelle pour son Porto que nous dégustons au « Cul du camping car ».

Je prononce mon traditionnel discours de fin de MM en félicitant l'ensemble des participants et surtout les nouveaux qui se sont bien intégrés et en remerciant notre formidable équipe d'accompagnateurs. Ensuite je passe la parole à Thierry qui avec gourmandise, sème la graine de notre MM2016 qui se déroulera dans le nord à la découverte de l'ex Bénélux.

C'est une équipe soudée et réjouie qui monte se mettre à table. La salle de restaurant a changé de côté par rapport à notre dernier passage, le patron est toujours le même, aussi compétent. Nous dégustons une truffade bien servie avec tout ce qu'il faut.

Une petite boutique est attenante aux restaurant, ou beaucoup font des emplettes de Saint Nectaires fermiers.

Nous rentrons sans problème pour 18H ou nous retrouvons un joyeux chahut rue de la Métairie. Les compagnes viennent rechercher leur cyclo de mari et voilà encore un MM de terminé, un des plus réussi sur tous les plans.

Merci à notre municipalité pour l'aide apportée.

Dominique Bettini le 1^{er} juin 2015